AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Traductions de latin en françaisCollectionÉdition : 1550 - Traductions de latin en français - GroulleauItem[1550_Tradlatfr_Grou] 122 O dur Mary en ayant imposée

[1550_Tradlatfr_Grou] 122 O dur Mary en ayant imposée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLa 4 Elegie du 3 livre des Amours du mesme Ovide, commençant en latin. Dure vir imposito teneræ &c., mise en françoys par N. Incipit non moderniséO dur mary en ayant imposée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne
Date1550
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 122 FoliotationF1v, F2r, F2v, F3r, F3v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

Pendre ie voy la cheueleure noyre,
Que m'en chaut il? Bien fut trouuée belle
Léda iadis, qui toutes fois fut telle.
S'elle l'a iaune außi bien ie la veux,
Aurora plaist & ses dorez cheueux,
Brief on ne peult aucung histoire dire
Qui ne se puisse à mon propos induire.
Mon ieune cueur la ieune dame suyt,
La plus aagég außi mon cueur poursuyt
Si ceste la me plaist pour sa beauté
L'autre me plaist pour sa grand' loyauté.
Pour faire fin, en ville renommée
Femme n'y a meritant d'estre aymée,
Si vne fois s'est oferte à mes yeux,
Que de l'aymer ne sois ambicieux.

La 4. Elegie du 3 liure des amours du mesme Ouide, commençant en Latin.

Dure vir imposito teneræ &c.mise en Françoys par N.

O'dur mary en ayant imposée Songneuse gardé à taieune espousée, Tu ne fais rien: car chacune, à part elle, Se peult garder par bonté naturelle.

Sisans

Si sans contraint & aucung est preude femme Celle la seule est chaste of sans difame, Mais s'elle laisse à venir à l'effait Par ne pouvoir: certes elle le fait. Quand le corps doncq' tu auras bien caché Le cueur sera d'adulter entaché, Ny pour moyen qu'on tienne possible est D'en garantir vne s'il ne luy plaist. Tu peux ta porte & tes murs remparer, Deson desir ne te peux emparer: Car ou entrer ne pourroit vne mouche, Sisentira son esprit l'escarmouche. Et ayant mis dehors le demorant Dedans sera l'ennemy demorant. Croy moy, mary, celle qui peule meffaire Est celle la qui, le moins, le veult faire. Carle pouvoir, dont elle est iouissante Rend son enuit estainte & languissante. Ne vueilles doncq' croistre par la rigueur Le vice foyble & le mettre en vigueur. Tuviendras mieux à tes fins & ataintes Estant traitable & ostant toutes craintes. Ie vy n'aguere un cheual qui prenoit Son mords aux dents, & quand on luy tenoit La brideroyd & ainsi qu'on les arreste Il delogeoit comme foudre & tempeste: Puys Pui se voyant vn peu lascher le frein Il s'arrestoit & alloit petit train. Ainsi est il quand on nous veult retraire D'aucun meffait, nous voulons le contraire Et sommes tous enclins, quand tout est dit, A desirer ce qui est interdit. Le pacient demande tout expres L'eau defendut, & est tousiours apres: Et qui voudroit s'estimer plus cler voir Que fit Argus, que l'on disoit auoir Cent yeux au front, & cent autres derriere L'eust-on pensé laisser rien en arriere? Et toutes fois Amour, qui ne void goute Trompa & luy, & sa lumiere toute. Dequoy seruit construire & estofer La forte tour de dur marbre & de fer Pour Danaé, tousiours vierge, y tenir, Si mere en fin elle y sceut deuenir? Et d'autre part, quel dommage auint il Avlixes eloquent, & gentil, D'auoir laisé sa femme en sa maison Seule sans garde en si longue saison? Pour mille amants & toute leur menée Elle ne fut en rien contaminée. Le larron cherche vne proye estimée, Si faisons nous femme plus enfermée,

Et ne

Et ne void-on gueres gens, qui s'adonnent A pourchasser ce que tous habandonnent, Ny sa beauté à ce tant nous enhorte Que l'amytié, que son mary luy porte: Car chacun pense en elle estre compris Ie ne sçay quoy, qui si fort l'en ayt pris, Et la sentant au mary porter hayne Nous en prenons plus en gré nostre peine, Et estimons sa craint & vn plus grand pris, Que son corps mesme & ce qui en est pris. Croy moy, mary, encor' qu'il te desplaise, Qu'vn bien receu à haste & en mal ayse Est trop plus grand & mieux sollicité, Que cil qu'on prend en grande seureté. Et celle la plus amye nous semble, Qui dit i'ay paour, & de qui le cueur tremble. Et toutes fois ce n'est pas la raison, Que femme honneste & de bonne maison Souz si grand guet soit veux & rencontrée. Cela se fait en barbare contrée, Et ne voy point dequoy ce guet la serue, Fors de donner au serf & à la serue, Qui sont en gardé, ocasion de dire C'est moy qui fais qu'on n'en puisse mesdire Ah!il n'est pas compagnable à demy. Qui ne veult point que sa femme ayt d'amy,

Ny les façons & constames de Rome Sont bien à plain cogneuës d'vn tel homme. Ceux qui premiers la maistrisse en aquirent Non sans grand crime & interest nasquirent: Car si creance aux liures il y a Mars engendra de la belle Illia, (Close Nonnain)Romulus & Remus, Dont tant de biens vindrent & furent meuz. Si tu aymois si fort la loyauté, Qui t'adressoit à si grande beauté? Sçauois-tu pas, sans vouloir l'esprouuer, Que ces deux biens iointzon ne peult trouuer? Monstre toy doncq' gracieux & plus sage, Et ne sois plus de rigoreux visage Ata compagne, oubleant tous les droitz, Que comme maistre alleguer tu voudrois. Si ses amys aquis tu entretiens, Elle en fera prou d'autres estre tiens: Par ce moyen, sans peine receuoir, De maints pourras la bonne grace auoir, Et si seras apellé aux banquetx, Et iouiras des amoureux caquetz, Des ieunes gents, & (qui est vn grand poinct) Tu auras femme en ordre & en bon poinch: Et t'en sera le profit & honneur De ce dont autre aura esté donneur. Imi-